

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

31 OCTOBRE 1996

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du
2 janvier 1991 relative au marché des
titres de la dette publique et
aux instruments de la politique
monétaire en ce qui
concerne l'Institut
belgo-luxembourgeois du Change**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
FINANCES ET DU BUDGET (1)

PAR MME An HERMANS

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet de loi au
cours de sa réunion du 16 octobre 1996.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Didden.

A. — Titulaires :

C.V.P. M. Didden, Mme Hermans,
MM. Pieters (D.), Van-
poucke.
P.S. MM. Demotte, Dufour, Mo-
riau.
V.L.D. MM. Daems, De Grauwe,
Desimpel.
S.P. MM. Schoeters, Suykens.
P.R.L.- MM. Bertrand, Reynders.
F.D.F.
P.S.C. M. Arens.
Vl. Mme Colen.
Blok
Agalev/M. Tavernier.
Ecolo

B. — Suppléants :

M. Ansoms, Mme D'Hondt (G.),
MM. Eyskens, Van Erps, Van Parys.
MM. Canon, Delizée, Henry,
Meureau.
MM. De Croo, Lahaye, Huts,
Versnick.
Mme Croes-Lieten, MM. Schellens,
Van Gheluwe.
MM. de Donnée, Maingain, Michel.
Mme Cahay-André, M. Fournaux.
MM. Huysentruyt, Van den Eynde.
MM. Detienne, Viseur (J.-P.).

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. M. Olaerts.

Voir :

- 576 - 95 / 96 :

— N° 1 : Projet de loi.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

31 OKTOBER 1996

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet van
2 januari 1991 betreffende de markt
van de effecten van de
overheidsschuld en het monetair
beleidsinstrumentarium met
betrekking tot het
Belgisch-Luxemburgs Wisselinstituut**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN EN DE BEGROTING (1)

UITGEBRACHT DOOR MEVR. An HERMANS

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsontwerp besproken
tijdens haar vergadering van 16 oktober 1996.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Didden.

A. — Vaste leden :

C.V.P. H. Didden, Mevr. Hermans,
HH. Pieters (D.), Van-
poucke.
P.S. HH. Demotte, Dufour, Mo-
riau.
V.L.D. HH. Daems, De Grauwe,
Desimpel.
S.P. HH. Schoeters, Suykens.
P.R.L.- HH. Bertrand, Reynders.
F.D.F.
P.S.C. H. Arens.
Vl. Mevr. Colen.
Blok
Agalev/H. Tavernier.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

H. Ansoms, Mevr. D'Hondt (G.),
HH. Eyskens, Van Erps, Van Parys.
HH. Canon, Delizée, Henry,
Meureau.
HH. De Croo, Lahaye, Huts,
Versnick.
Mevr. Croes-Lieten, HH. Schellens,
Van Gheluwe.
HH. de Donnée, Maingain, Michel.
Mevr. Cahay-André, M. Fournaux.
HH. Huysentruyt, Van den Eynde.
HH. Detienne, Viseur (J.-P.).

C. — Niet-stemgerechtigd lid :

V.U. De heer Olaerts.

Zie :

- 576 - 95 / 96 :

— N° 1 : Wetsontwerp.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES FINANCES

Les gouvernements belge et luxembourgeois se sont concertés en vue d'étendre la mission de l'Institut belgo-luxembourgeois du Change à la collecte des données relatives aux opérations entre le Royaume de Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg (intra-UEBL) qui sont utiles à l'établissement des comptes courants séparés pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg.

L'extension de cette mission est justifiée par le fait que le Traité sur l'Union européenne, notamment ses articles 103, 3° et 109 J, prévoit la surveillance, par les autorités communautaires, de l'évolution économique dans chacun des Etats membres, dans la perspective de la réalisation de l'Union économique et monétaire et de l'obtention du degré élevé de convergence durable entre les économies concernées que celle-ci suppose.

La situation et l'évolution des comptes courants des balances des paiements est l'un des éléments sur lesquels portera cette surveillance. Pour l'application de ces dispositions, l'Etat belge et l'Etat luxembourgeois sont dès lors tenus d'établir séparément un compte courant de leur balance des paiements respective.

Par ailleurs, ces nouvelles dispositions permettront une meilleure application des recommandations édictées par le Fonds Monétaire International, dont la Belgique est membre, en matière d'établissement de la balance des paiements et d'autres statistiques macro-économiques.

Le projet de loi présenté modifie quatre articles de la loi sur l'Institut, en ce qui concerne :

- 1) les missions;
- 2) la collecte d'informations;
- 3) l'utilisation des informations et le secret statistique;
- 4) les missions de recherche.

1) *Les missions* (article 2 du projet)

Actuellement, l'Institut collecte les informations concernant les opérations entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise (UEBL) et le reste du monde ainsi que les créances et engagements de l'Union vis-à-vis de l'étranger (extra-UEBL).

La mission de l'Institut sera étendue à la collecte des données économiques relatives aux opérations échangées entre la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg. Il s'agit des données utiles à l'établissement des comptes courants pour les deux pays.

L'extension de cette mission est justifiée par le fait que le Traité sur l'Union européenne prévoit la surveillance de l'évolution économique dans chacun des Etats membres.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN FINANCIEN

De Belgische en de Luxemburgse regeringen hebben overleg gepleegd teneinde de opdracht van het Belgisch-Luxemburgs Wisselinstituut uit te breiden met het verzamelen van de gegevens met betrekking tot het Koninkrijk België en het Groothertogdom Luxemburg (intra-BLEU) dienstig voor het afzonderlijk opmaken van de lopende rekening van België en van het Groothertogdom Luxemburg.

De uitbreiding van deze opdracht is verantwoord door het feit dat het Verdrag over de Europese Unie, en meer bepaald zijn artikels 103, 3° en 109 J, in het toezicht voorziet, door de communautaire autoriteiten, op de evolutie van de economische toestand in elk van de Lidstaten, dit met het oog op de verwezenlijking van de economische en monetaire Unie en op het bereiken van een hoge graad van duurzame convergentie tussen de betrokken economieën.

De situatie en de ontwikkeling van de lopende rekeningen van de betalingsbalansen is een der elementen waarop het toezicht zich zal toespitsen. Voor de toepassing van deze richtlijnen zijn de Belgische Staat en de Luxemburgse Staat er derhalve toe gehouden een afzonderlijke lopende rekening van hun respectievelijke betalingsbalans op te stellen.

Anderzijds zullen deze nieuwe bepalingen een betere toepasselijkheid toelaten van de aanbevelingen uitgevaardigd door het Internationaal Monetair Fonds, waarvan België lid is, inzake het opstellen van de betalingsbalans en andere macroeconomische statistieken.

Het voorgestelde ontwerp van wet wijzigt vier artikels van de wet op het Instituut in verband met :

- 1) de opdrachten;
- 2) het verzamelen van informatie;
- 3) het gebruik van de informatie en het statistisch geheim;
- 4) de onderzoeksoopdrachten.

1) *De opdrachten* (artikel 2 van het ontwerp)

Momenteel verzamelt het Instituut informatie over de transacties tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie (BLEU) en de rest van de wereld enerzijds en over de vorderingen en de verbintenissen van de Unie ten opzichte van het buitenland (extra-BLEU) anderzijds.

De opdracht van het Instituut zal worden uitgebreid tot het verzamelen van de economische gegevens die onderling uitgewisseld worden tussen het Koninkrijk België en het Groothertogdom Luxemburg. Het betreft gegevens die nuttig zijn voor het opmaken van de lopende rekeningen voor de twee landen.

De uitbreiding van deze opdracht is noodzakelijk omdat het Verdrag over de Europese Unie bepaalt dat er zal worden toegezien op de evolutie van de economische toestand in elk van de Lidstaten.

Dès lors, selon le Traité sur l'Union européenne, l'Etat belge et l'Etat luxembourgeois sont tenus d'établir séparément un compte courant de leur balance des paiements respective.

2) *La collecte d'informations* (article 3 du projet)

Par suite de l'extension de sa mission, la nature des données que l'Institut est habilité à collecter a également été précisée dans le projet de loi. La liste des différents types d'opérations pour lesquelles des informations sont collectées, a donc été adaptée.

3) *L'utilisation des informations et secret statistique* (article 4 du projet)

L'Institut du change est dorénavant autorisé à transmettre les données relatives aux résidents belges, accompagnées de l'identification des déclarants, à la Banque Nationale de Belgique. D'une manière analogue, il est également autorisé à transmettre les données relatives aux résidents luxembourgeois, accompagnées de l'identification des déclarants, au service luxembourgeois compétent.

Cette opération n'est permise que si ces informations sont utilisées uniquement pour l'établissement de la balance des paiements de chacun des pays.

En outre, l'Institut pourra transmettre des informations à des autorités européennes ou internationales. Cette opération n'est toutefois permise qu'à trois conditions :

- qu'elle soit effectuée en application d'obligations internationales;
- que ces autorités soient soumises à une obligation de secret équivalente;
- que les données concernées ne soient utilisées qu'à des fins d'établissement de statistiques de balance des paiements.

4) *Les missions de recherche* (article 5 du projet)

En ce qui concerne les missions de recherche, le projet de loi détermine la procédure par laquelle il est possible d'obtenir les données statistiques de la part de la personne ou de l'institution qui refuse de se soumettre à ses obligations statistiques.

II. — DISCUSSION

M. Tavernier déplore que bien que la Belgique et le Luxembourg utilisent la même monnaie, leur politique fiscale ne soit pas coordonnée. Cette situation facilite largement l'évasion et la fraude fiscale !

L'intervenant ne voit aucune objection à l'échange courant d'informations relatives à la balance des paiements visé par le projet. En revanche, il est opposé à l'existence même de l'Union économique

Volgens het Verdrag over de Europese Unie moeten de Belgische Staat en de Luxemburgse Staat derhalve afzonderlijk de lopende rekening van hun respectievelijke betalingsbalans opstellen.

2) *Het verzamelen van informatie* (artikel 3 van het ontwerp)

Door het uitbreiden van de opdracht werd ook de aard van de gegevens die het Instituut mag verzamelen, bepaald in het wetsontwerp. De lijst van de verschillende soorten verrichtingen waarover gegevens worden verzameld, wordt dus aangepast.

3) *Het gebruik van de informatie en het statistisch geheim* (artikel 4 van het ontwerp)

Het Wisselinstituut mag dus voortaan aan de Nationale Bank van België gegevens meedelen over Belgische ingezetenen, samen met de identificatie van de informatieverstrekkers. Op analoge wijze mag het gegevens meedelen over Luxemburgse ingezetenen, samen met de identificatie van de informatieverstrekkers, aan de bevoegde Luxemburgse dienst.

Dit kan echter enkel op voorwaarde dat deze gegevens uitsluitend gebruikt worden voor het opstellen van de betalingsbalans van elk land.

Verder zal het Instituut gegevens mogen meedelen aan Europese of andere internationale autoriteiten. Dit zal echter enkel kunnen onder drie voorwaarden :

- de gegevens mogen enkel gebruikt worden ter uitvoering van internationale verplichtingen;
- er is een evenwaardige geheimhoudingsplicht;
- de gegevens worden enkel gebruikt voor het opmaken van betalingsbalansstatistieken.

4) *De onderzoeksoopdrachten* (artikel 5 van het ontwerp)

Wat de onderzoeksoopdrachten betreft, legt dit ontwerp van wet de procedure vast ten einde de statistische gegevens te bekomen van de persoon of de instelling die weigert aan zijn statistische verplichtingen te voldoen.

II. — BESPREKING

De heer Tavernier betreurt dat België en Luxemburg weliswaar dezelfde munt hebben doch geen gecoördineerd fiscaal beleid. Op die manier wordt fiscale ontwijking en fraude nog een stuk gemakkelijker gemaakt !

Spreker heeft geen bezwaar tegen de door het wetsontwerp beoogde vlote uitwisseling van informatie over de betalingsbalans maar wel tegen het bestaan zelf van de Belgisch-Luxemburgse Economi-

belgo-luxembourgeoise et de l'Institut belgo-luxembourgeois du change.

Il est partisan d'une réduction de la pression fiscale, pourvu que la fraude (telle qu'elle a été mise récemment en lumière au Grand-Duché de Luxembourg) soit rendue impossible.

Mme Hermans souligne que certains éléments de la politique monétaire doivent pouvoir être surveillés dans le cadre de l'Union économique et monétaire.

Il lui semble dès lors logique d'établir des comptes courants distincts pour la balance des paiements de la Belgique et pour celle du Luxembourg.

L'article 4 du projet (nouveau texte proposé de l'article 12, § 5) prévoit que l'Institut ne peut être requis de fournir des informations à des fins d'ordre fiscal.

Le Conseil d'Etat formule à cet égard deux observations (Doc. n° 576/1, p. 10).

Quelle est l'attitude du gouvernement en la matière ?

Quelle sera, selon le ministre, l'évolution de la balance des paiements de la Belgique et du Luxembourg ?

Quelles seront les conséquences de cette évolution pour notre pays au sein de l'UEM ?

M. Daems demande si certaines mesures coercitives prévues par l'article 5 (notamment le droit de perquisitionner moyennant autorisation préalable du juge de paix) ne sont pas trop radicales, eu égard à la portée limitée du projet à l'examen (collecte de données statistiques).

Le ministre des Finances renvoie à son exposé introductif. Le projet de loi à l'examen n'encourage nullement la fraude fiscale.

Son contenu a fait l'objet d'une concertation préalable avec le gouvernement luxembourgeois (le parlement luxembourgeois doit en effet se prononcer sur le même texte).

A la demande de la Belgique, il est prévu expressément, à l'article 4, § 4, que la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier à des fins de blanchiment des capitaux reste entièrement d'application.

Lorsqu'elle reçoit de l'Institut belgo-luxembourgeois du change des informations qui laissent présumer que l'on a procédé à une opération de blanchiment (notamment d'argent ou d'actifs provenant d'une fraude fiscale grave et organisée — cf. l'article 1^{er} de la loi du 7 avril 1995 — *Moniteur belge* du 10 mai 1995), la Banque nationale doit en informer la cellule de traitement des informations financières.

A la demande du gouvernement luxembourgeois, il est précisé à l'article 4, § 5, que l'Institut belgo-luxembourgeois du change ne peut être requis de fournir des informations à des fins d'ordre fiscal.

Pour l'heure, l'IBLC est entièrement tributaire, en ce qui concerne la collecte de données statistiques, de la disposition des entreprises à fournir ces renseignements.

sche Unie en van het Belgisch-Luxemburgs Wisselinstituut.

Hij is voorstander van een verlaging van de fiscale druk mits fraude (zoals die welke onlangs precies in het Groot-Hertogdom Luxemburg aan het licht is gekomen) onmogelijk wordt gemaakt.

Mevrouw Hermans geeft aan dat in het kader van de EMU toezicht moet mogelijk zijn op bepaalde elementen van het muntbeleid.

Het lijkt haar dan ook logisch dat er een afzonderlijke lopende rekening van de betalingsbalans voor België en Luxemburg wordt opgesteld.

In artikel 4 van het ontwerp (in de voorgestelde nieuwe tekst van artikel 12, § 5) wordt gesteld dat aan het Instituut geen gegevens mogen worden gevraagd voor fiscale doeleinden.

De Raad van State maakt hierbij twee opmerkingen (Stuk n° 576/1, blz. 10).

Welke is de houding van de regering hieromtrent ?

Hoe ziet de minister de toekomstige evolutie van de betalingsbalans van België en Luxemburg ?

Welke zullen hiervan de gevolgen zijn voor ons land binnen de EMU ?

De heer Daems vraagt of de in artikel 5 bepaalde dwangmaatregelen (onder meer een recht tot huiszoeking, mits voorafgaandelijke toestemming van de vrederechter) niet al te drastisch zijn, gelet op de beperkte draagwijdte van het ontwerp (het verzamelen van statistische informatie).

De minister van Financiën verwijst naar zijn inleiding. Dit wetsontwerp houdt geenszins een aanmoediging van de belastingfraude in.

Over de inhoud ervan werd voorafgaandelijk met de Luxemburgse regering overleg gepleegd (het Luxemburgse parlement moet zich immers over dezelfde tekst uitspreken).

Op vraag van België wordt in artikel 4, § 4, uitdrukkelijk bepaald dat de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld onverkort van toepassing blijft.

Wanneer de Nationale Bank vanwege het Belgisch-Luxemburgs Wisselinstituut informatie ontvangt die een witwasoperatie (onder meer van geld of activa die voortkomen uit ernstige en georganiseerde fiscale fraude — cf. artikel 1 van de wet van 7 april 1995 — *Belgisch Staatsblad* van 10 mei 1995) doet vermoeden, moet ze dit melden aan de cel voor financiële informatieverstrekking.

Op vraag van de Luxemburgse regering wordt in artikel 4, § 5, gesteld dat aan het Belgisch-Luxemburgs Wisselinstituut geen gegevens mogen worden gevraagd voor fiscale doeleinden.

Momenteel is het BLWI voor de inzameling van statistische gegevens volledig afhankelijk van de bereidheid van de bedrijven om die te verstrekken.

Le projet de loi vise à autoriser désormais l'Institut à récolter, au besoin, lui-même ces données auprès des entreprises, aux frais de ces dernières.

M. Daems demande si l'article 4, § 5, signifie que les informations détenues à l'Institut ne peuvent être utilisées à des fins fiscales.

Le ministre répond qu'effectivement, l'administration fiscale ne peut demander d'informations financières à l'Institut.

L'Institut est toutefois tenu de fournir ces renseignements à la Banque nationale de Belgique et à l'instance luxembourgeoise compétente afin de leur permettre d'établir la balance des paiements respective de chaque pays.

M. Tavernier demande si la possibilité de procéder à des perquisitions existe déjà pour d'autres données statistiques.

Le ministre répond par l'affirmative et renvoie à l'article 19 de la loi du 4 juillet 1962 relative à la statistique publique.

M. Tavernier estime que l'article 4 ne concerne nullement des données fiscales individuelles.

Les modifications proposées permettront-elles néanmoins d'évaluer avec plus de précision l'ensemble des flux financiers entre la Belgique et le Luxembourg, y compris en ce qui concerne les particuliers ?

Le ministre répond par l'affirmative.

III. — VOTES

Les articles 1^{er} à 5 ainsi que l'ensemble du projet de loi sont adoptés par 8 voix et une abstention.

La rapporteuse,

A. HERMANS

Le président,

M. DIDDEN

Het wetsontwerp machtigt het Instituut om in de toekomst desnoods zelf die gegevens bij de bedrijven te verzamelen op kosten van laatstgenoemden.

De heer Daems vraagt of artikel 4, § 5, betekent dat gegevens die bij het Instituut berusten niet voor fiscale doeleinden mogen worden aangewend.

De minister antwoordt bevestigend. De fiscale administratie kan bij het Instituut geen financiële gegevens opvragen.

Het Instituut moet die gegevens echter wel verstrekken aan de Nationale Bank van België en aan de bevoegde instantie van het Groothertogdom Luxemburg, voor het opmaken van hun respectieve betalingsbalans.

De heer Tavernier vraagt of de mogelijkheid tot het verrichten van huiszoeking ook reeds bestaat voor andere statistische gegevens.

De minister antwoordt bevestigend. Hij verwijst naar artikel 19 van de wet van 4 juli 1962 betreffende de openbare statistiek.

De heer Tavernier gaat ervan uit dat artikel 4 geenszins betrekking heeft op individuele fiscale gegevens.

Zullen de voorgestelde wijzigingen niettemin toelaten om de globale kapitaalstromen tussen België en Luxemburg nauwkeuriger vast te stellen, ook voor wat de particulieren betreft ?

De minister antwoordt bevestigend.

III. — STEMMINGEN

De artikelen 1 tot 5 alsmede het geheel van het wetsontwerp worden aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

De rapporteur,

A. HERMANS

De voorzitter,

M. DIDDEN